

Zeitschrift: Cahiers d'archéologie romande
Herausgeber: Bibliothèque Historique Vaudoise
Band: 188 (2022)

Artikel: Mormont III : archéo-anthropologie du Mormont : (Eclépens et la Sarraz, Canton de Vaud) : fouilles 2006-2011
Autor: Moinat, Patrick / Perréard Lopreno, Geneviève / Brunetti, Caroline
Rubrik: Résumé = Zusammenfassung = Summary
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1068404>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

RÉSUMÉ

Ce volume, troisième de la série MORMONT, est consacré aux vestiges humains mis au jour sur la colline du Mormont entre 2006 et 2011. Plus de 1500 ossements ont été découverts, presque exclusivement dans les fosses à dépôts, emblématiques du site et attribuables à La Tène finale (LT D1b). Ils ne se rencontrent toutefois que dans environ un tiers du corpus des fosses, mais sous des formes et dans des dépôts (EM) particulièrement variés, suscitant étonnement et parfois incompréhension dès leur découverte. On peut dénombrer dix corps complets, neufs incomplets, ainsi que quatre têtes coupées, cinq parties de corps et enfin 89 os isolés. Femmes, hommes et enfants de tous âges, à l'exception des périnataux, sont représentés, pour un NMI total estimé à 43 individus.

L'ouvrage s'organise en trois parties, la première exposant le cadre général des découvertes. La deuxième présente et analyse le corpus des restes humains, tandis que la dernière regroupe les études spécialisées et propose une synthèse mettant en relation les différentes manifestations relatives aux os humains observées sur le site.

Dans la **première partie**, les chapitres 1 à 3 relatent le **contexte de découverte** et l'évolution manifeste des méthodes de fouille, exposent l'état de conservation des vestiges osseux, malheureusement le plus souvent mauvais, ainsi que les moyens d'étude. Cette partie présente également la **typologie** élaborée pour englober la variété des dépôts humains mise au jour sur le site (chapitre 2.3.3). Faisant écho à celles retenues pour la faune, trois catégories, fondées sur le degré d'intégrité du squelette humain, ont été définies. Les os isolés en sont la manifestation la plus simple, tandis que les corps complets constituent la forme complexe. On trouve entre eux les ensembles anatomiques qui regroupent trois manifestations distinctes : têtes coupées, parties de corps et, enfin, corps incomplets. Cette partie est encore l'occasion de confronter types de dépôts humains (hors os isolés) et caractéristiques des fosses concernées.

La **deuxième partie** présente les vestiges humains suivant la typologie retenue (chapitres 4 à 7). Chaque catégorie fait l'objet d'un **catalogue détaillé**, suivi d'une synthèse regroupant notamment les résultats des études anthropologiques, l'analyse des traces ainsi qu'une mise en contexte incluant la répartition spatiale, l'organisation des dépôts, ou encore la

mobilisation de textes antiques. Le chapitre 8 est spécifiquement dédié aux **traces** observées et comporte un catalogue exhaustif des 39 os concernés. Fondée sur dix classes de traces, l'analyse identifie différents gestes récurrents, comme la fragmentation par impact et la découpe qui touchent essentiellement les fémurs et les tibias. Traces de combat, de démembrement ou de découpe : les différentes hypothèses envisageables pour expliquer la présence des traces et des os isolés découverts au hasard des niveaux de dépôt font l'objet d'une présentation.

Enfin, le chapitre 9 met en lien les différentes catégories de vestiges humains dans une tentative de **synthèse**. De l'analyse des séquences stratigraphiques, de la répartition spatiale, ou encore la prise en compte de quelques remontages identifiés (céramique et restes animaux essentiellement), émergent quelques idées majeures. La première suggère que certains dépôts de parties de corps et d'os isolés apparaissent comme des gestes similaires, dont seul l'état de décomposition diffère. L'intérêt n'est peut-être pas alors de disposer une portion d'individu, mais plutôt une partie anatomique spécifique. Par ailleurs, des associations mêlant plusieurs types de vestiges peuvent être proposées, comme le dépôt d'un corps avec celui d'une tête ou encore le dépôt d'une autre tête avec le rejet d'un amas culinaire. Enfin, la répartition spatiale des différentes catégories de restes humains ne semble pas aléatoire : les corps complets en position « classique » se trouvent dans des fosses occupant une position centrale, tandis que les corps complets en position atypique ou incomplets se placent en périphérie, plus proches des dépôts d'os postcrâniens et de crânes. On peut également corréliser distance et type de séquence : les individus centraux, sur le dos et faiblement dotés, prennent place dans des fosses à séquence sédimentaire simple et s'opposent à des individus ou des fragments périphériques, intégrés dans des séquences de fosses plus complexes, de type « offrande » avec une abondance de mobiliers divers. Les corps incomplets et ceux en position atypique pourraient alors avoir la même signification ou la même valeur symbolique, l'idée la plus vraisemblable étant de les considérer comme des corps exposés plus ou moins longtemps avant leur dépôt final.

La **troisième partie** regroupe les études spécialisées. La première (chapitre 10) s'intéresse aux **traces de feu**, étonnamment similaires, observées sur deux corps incomplets issus d'un même dépôt. Un catalogue présente minutieusement les traces observées sur chaque

os, tandis que l'analyse qui suit met en perspective données archéologiques, différents modèles relatifs à des feux englobants issus de la médecine légale et textes antiques, dans le but de tenter d'identifier les circonstances de l'exposition au feu. Il apparaît ainsi que ces deux corps ont subi un feu intense et de relativement courte durée, différant sensiblement tant d'une véritable crémation que d'une cuisson dirigée vers une consommation de viande. Par ailleurs, la troublante similitude des atteintes suggère un traitement rigoureusement identique et parfaitement maîtrisé. Il faut ainsi certainement envisager ici l'exposition au feu dans un cadre symbolique ou cérémoniel.

La deuxième étude (chapitre 11), menée par Geneviève Perréard Lopreno, s'attache en premier à définir l'**identité biologique des individus**, tâche compliquée par l'état de conservation des ossements. Au total, 43 individus peuvent être identifiés. Vingt-trois sont adultes et, malgré un taux d'identification faible, les deux sexes et toutes les catégories d'âge sont représentées. Parmi les 20 immatures figurent des sujets de toutes les classes d'âges, même si les périnataux et les jeunes enfants sont nettement sous-représentés. Cette situation est toutefois si fréquente sur les sites archéologiques qu'elle ne peut être considérée ici comme une anomalie. L'analyse du recrutement fondée sur les tables-types de mortalité ne permet pas non plus d'identifier une quelconque sélection sur des critères de sexe ou d'âge.

La dernière analyse (chapitre 12) traite de l'**anthropophagie**. S'il n'y a pas de preuve directe d'une consommation de viande humaine, plusieurs manifestations mises en évidence au Mormont suggèrent qu'elle pourrait avoir pris place dans un cadre cérémoniel. L'argumentaire mobilise des textes antiques et se construit à partir des observations archéologiques, notamment autour des associations d'os humains et animaux dans des dépôts qualifiés de «rejet de consommation», ou encore en considérant les traces identifiées sur les ossements (coups tranchants, découpe, mâchement par des carnivores). L'échantillon des fosses livrant de tels restes n'est toutefois pas important et les os humains occupent une place marginale dans ces compositions. Il faut donc envisager une possible consommation contrôlée, symbolique et finalement peu fréquente.

Enfin, l'ouvrage se conclut (chapitre 13) par un bilan des différentes manifestations observées pour les vestiges humains suivi d'une présentation de **deux**

hypothèses interprétatives. La première considère le Mormont comme un site funéraire atypique, la seconde, comme un type particulier de sanctuaire. Élaborées en amont de la publication d'autres études spécialisées et surtout antérieurement à toute synthèse de l'ensemble du gisement et des mobiliers, ces propositions sont à considérer comme un état de la recherche dont le but est d'offrir une vision globale de la gestion des restes humains dans le cadre si particulier du Mormont.

En considérant le Mormont comme un **site funéraire atypique**, tout-à-fait distinct des nécropoles traditionnelles, il faut envisager une ou quelques cérémonies, intervenant sur une durée limitée de l'ordre de quelques années, une forme rare ou exceptionnelle de sépulture, ce qui expliquerait l'importance des dépôts. La pratique de l'accompagnement, appliquée aux épouses, enfants, clients et esclaves, mentionnée chez les Celtes par certains textes antiques, serait alors une réalité au Mormont. Des banquets funéraires viendraient compléter les dépôts de corps et se matérialiseraient par la présence des amas culinaires.

Deux ensembles similaires peuvent ainsi être identifiés. Le premier prend place dans les zones A et B, avec au centre, un inhumé assis (F257) accompagné d'un «dévoué» inhumé sur le ventre (F234) et déposé avec ses objets les plus chers, à savoir les têtes coupées pour les restes humains (F229, 254, 256 et 258). Dans la partie occidentale se situe une zone réservée aux femmes et aux enfants (F37, 42, 165 et 200), alors que la zone orientale regroupe suivants ou esclaves mis à mort, jetés dans les fosses ou agencés dans un tas de pierre (F246, 304, 309 et 313). Le second ensemble prend place en zone C, avec un accroupi au centre (F417), un groupe occidental renfermant une femme et un enfant (F481 et 482) et un groupe au sud-est, dont la fosse principale contient quatre corps (F422), dont trois au moins sont à classer parmi les individus interprétés comme accompagnants. Dans ce second ensemble, le personnage central correspondrait à une inhumation différée sous forme d'un individu accroupi momifié.

Dans l'hypothèse où le Mormont serait un **type particulier de sanctuaire**, dépourvu des attributs classiques de délimitation et d'aire sacrée, les humains devraient être considérés comme des offrandes. Trois arguments principaux étayaient cette hypothèse: un dépôt simultané de deux corps que l'on peut considérer comme un sacrifice, la probable consommation de viande humaine dans un contexte strict et ritualisé,

et encore des pratiques diverses d'exposition, de découpe ou de démembrement des corps.

S'il apparaît évident que l'on se situe effectivement dans une dynamique de dépôts volontaires, de mises en place plus ou moins précises et d'une abondance de biens qui nous rapproche de dépôts symboliques, voire de dépenses ostentatoires, il n'en reste pas moins difficile de faire entrer dans cette vision les corps complets que l'on considère comme inhumés. Il faudrait alors mêler sanctuaire et sépultures, ce qui est discutable.

Enfin, mentionnons encore que le site du Mormont apporte la démonstration que les **inhumés assis**, qui sont assurément un symbole important de l'idéologie celtique, peuvent être accompagnés de mobilier.

ZUSAMMENFASSUNG

Dieser dritte Band der Reihe MORMONT ist den menschlichen Überresten gewidmet, die auf dem Hügel Mormont zwischen 2006 und 2011 zutage kamen. Es wurden über 1500 Knochen freigelegt, fast ausschliesslich in den für die spätlatènezeitliche Belegungszeit (LT D1b) charakteristischen Depotgruben, von denen allerdings nur ein Drittel Skelettreste aufwies. Die Art des Skelettmaterials und die Fundensembles (EM) waren sehr unterschiedlich, was seit ihrer Entdeckung z. T. ungläubiges Erstaunen hervorgerufen hat. Es konnten zehn vollständige Skelette gezählt werden, neun sind unvollständig, vier Köpfe wurden abgetrennt, hinzukommen fünf Skeletteile und 89 isolierte Knochen. Unter der geschätzten MIZ von 43 Individuen sind Frauen, Männer und Kinder aller Altersstufen (mit Ausnahme von Perinatalen) vertreten.

Der Band ist in drei Teile gegliedert, von denen der erste einen allgemeinen Überblick über die Fundstätte bietet. Im zweiten Teil wird das Corpus der menschlichen Reste präsentiert und analysiert. Der dritte Teil umfasst verschiedene spezielle Untersuchungen sowie eine Synthese, welche die in der Fundstätte vorliegenden unterschiedlichen Formen des Skelettmaterials berücksichtigt.

Im **ersten Teil** berichten Kapitel 1 bis 3 über die **Umstände der Entdeckung** sowie das notwendige beständige Anpassen der Grabungsmethoden und beschreiben den leider zumeist sehr schlechten Erhaltungszustand der Knochenreste und die angewandten Untersuchungsmethoden. Im Weiteren wird eine **Typologie** präsentiert, in welcher die gesamte Spannbreite der freigelegten menschlichen Reste erfasst wird (Kapitel 2.3.3). Wie bereits für die tierischen Reste wurden je nach der Vollständigkeit des Skeletts drei Kategorien definiert. Die einfachste Kategorie bilden die isolierten Knochen, die komplexe Kategorie wird durch die vollständig erhaltenen Skelette repräsentiert. Daneben findet sich eine dritte Kategorie mit drei weiteren anatomischen Erscheinungsformen: abgetrennte Köpfe, Skeletteile und unvollständige Skelette. Ergänzend zu diesen typologischen Ergebnissen wird genauer betrachtet, welche Charakteristiken die Gruben aufweisen, aus denen die Knochenfunde (ohne die isolierten Knochen) stammen.

Der **zweite Teil** präsentiert die menschlichen Reste gemäss der in 2.3.3 vorgelegten Typologie (Kapitel 4 bis 7). Ein nach den verschiedenen Kategorien gegliederter

Katalog führt alle Skelettfunde einzeln auf, gefolgt von einem Überblick über die Ergebnisse der anthropologischen Untersuchungen, die Analyse der an den Knochen festgestellten **Spuren**, die Vergesellschaftung der Depots und deren räumliche Zuordnung sowie über die Verwendung antiker Schriftquellen. Kapitel 8 widmet sich mit einem ausführlichen Katalog den an 39 Knochen beobachteten Spuren, wobei sich zehn verschiedene Arten von Spuren unterscheiden lassen, die auf verschiedene Einwirkungen zurückzuführen sind wie z. B. auf das Zerstückeln durch einen Schlag oder Schnitt, wovon vor allem Oberschenkel- und Schienbeinknochen betroffen sind. Es werden verschiedene Hypothesen vorgestellt, woher diese Spuren stammen könnten, ob sie von einem Kampf, vom Zerlegen oder vom Abtrennen herrühren, und wie sich die Zufallsfunde isolierter Knochen auf den Depotniveaus erklären lassen.

Kapitel 9 präsentiert schliesslich den Versuch einer **Synthese**, bei der die verschiedenen Kategorien menschlicher Reste insgesamt betrachtet werden. Aus der Analyse der Stratigrafie, der räumlichen Verteilung und der Berücksichtigung von einigen möglichen Zusammensetzungen (in erster Linie Keramik und tierische Reste) ergeben sich einige wesentliche Schlussfolgerungen. Zum einen ist festzuhalten, dass Deponierungen von Körperteilen und isolierten Knochen einen ähnlichen Hintergrund zu haben scheinen, wobei lediglich der Zersetzungsgrad differiert. Die Absicht war möglicherweise, nicht einfach nur irgendeinen Körperteil eines Individuums zu deponieren, sondern einen ganz bestimmten. Es können auch verschiedenartige Kombinationen angenommen werden, wie z. B. die Deponierung eines Körpers mit einem Kopf oder die eines weiteren Kopfes mit Speiseabfällen. Des Weiteren scheint die räumliche Verteilung nicht zufällig zu sein: Vollständige Skelette in «klassischer» Position finden sich in zentral gelegenen Gruben, die vollständigen Skelette in atypischer Position hingegen im Randbereich, in der Nähe der Deponierungen von postkranialen Knochen und Schädeln. Darüber hinaus ist ein Zusammenhang zwischen der Lokalisierung und der Art der Schichtenfolge festzustellen: Die zentralen Individuen befinden sich in Rückenlage und mit nur ganz wenigen Beigaben in Gruben mit einfacher Sedimentsequenz, die Individuen oder Skeletteile im Randbereich hingegen in Opferschächten mit komplexeren Schichtenabfolgen und einer reichhaltigen Vielzahl an Beigaben. Den unvollständigen Skeletten und jenen in atypischer Position könnte demnach dieselbe Bedeutung oder derselbe Symbolgehalt zukommen. Die plausibelste Erklärung scheint zu sein, dass diese Körper

vor ihrer endgültigen Deponierung während einer gewissen Zeit im Freien lagen.

Der dritte Teil vereint die Spezialuntersuchungen, von denen die erste (Kapitel 10) den **Brandspuren** gewidmet ist, die auf zwei unvollständigen Skeletten aus derselben Depotgrube festgestellt wurden und erstaunliche Ähnlichkeiten aufweisen. Ein Katalog beschreibt detailliert die an diesen Knochen beobachtbaren Spuren. Eine anschließende Analyse stellt die archäologischen Daten den verschiedenen Modellen zu Brandgeschehen seitens der Rechtsmedizin und antiken Texten gegenüber, um die Umstände der Exposition herauszufinden. Es scheint, dass diese beiden Körper einer sehr starken Brandeinwirkung von relativ kurzer Dauer ausgesetzt waren, die sich sowohl von einer normalen Kremation oder von der zum Zubereiten von Fleisch erheblich unterscheidet. Die Ähnlichkeit der Brandspuren legt eine identische, streng eingehaltene und perfekt beherrschte Vorgehensweise nahe, was auf eine Exposition im Rahmen einer symbolischen oder zeremoniellen Handlung hinweist.

Die zweite, von Geneviève Perréard Lopreno durchgeführte Untersuchung (Kapitel 11) betrifft die **Alters- und Geschlechtsbestimmung der Individuen**, was angesichts des Erhaltungszustands der Knochen keine leichte Aufgabe war. Es können insgesamt 43 Individuen identifiziert werden, darunter 23 Adulte. Beide Geschlechter und alle Altersklassen sind trotz eines nur geringen Identifizierungsgrades vertreten. Unter den 20 nicht-adulten Individuen finden sich alle Altersklassen, wobei die perinatalen und Kleinkinder deutlich unterrepräsentiert sind. Eine solche Situation ist jedoch so häufig an archäologischen Fundstätten vorzufinden, dass sie hier nicht als Anomalie betrachtet werden kann. Die Analyse der Auswahl basierend auf Modellsterbetafeln erlaubt es ebenfalls nicht, irgendeine Selektion nach Geschlechts- oder Alterskriterien zu vermuten.

Die letzte Untersuchung (Kapitel 12) betrifft die **Anthropophagie**. Es gibt zwar keinen direkten Beweis für den Verzehr von Menschenfleisch, zahlreiche Auffälligkeiten am Mormont legen allerdings nahe, dass dies in einem zeremoniellen Rahmen stattgefunden haben könnte. Die Begründung basiert auf antiken Texten und der archäologischen Fundsituation, insbesondere was die Verbindung von menschlichen und tierischen Knochen in Depots angeht, die als «Abfallgruben» zu deuten sind. Ebenso sind hier die auf den Knochen identifizierten Spuren zu berücksichtigen (Schnittspuren, Zerlegung, Nage- /Kauspuren von

Carnivoren). Die Anzahl an Gruben mit solchen Resten ist allerdings gering und der Anteil von menschlichen Knochen innerhalb der Fundensembles nur marginal. Es ist daher von einem kontrollierten, symbolischen und letztlich seltenen Verzehr auszugehen.

Am Schluss (Kapitel 13) werden die verschiedenen vorliegenden Formen von menschlichen Resten zusammengefasst und **zwei Interpretationshypothesen** ausgeführt. Die erste deutet den Mormont als einen atypischen Bestattungsplatz, die zweite als einen besonderen Typus eines Heiligtums. Dennoch weitere Spezialuntersuchungen und vor allem eine Gesamtbetrachtung der Fundstätte und des Fundmaterials ausstehen, geben diese Vorschläge lediglich den Forschungsstand der vorliegenden Arbeit wieder, deren Ziel es ist ein umfassendes Bild vom Umgang mit menschlichen Resten in diesem so besonderen Fall von Mormont zu liefern.

Deutet man den Mormont als einen **atypischen Bestattungsplatz**, der sich grundsätzlich von den traditionellen Nekropolen unterscheidet, sind eine oder mehrere Zeremonien anzunehmen, die während einem begrenzten Zeitraum von einigen Jahren stattgefunden haben – eine seltene und aussergewöhnliche Art der Bestattung, was die Menge an Depots erklären würde. Die in einigen antiken Texten erwähnte Praxis der Begleitung der Verstorbenen durch Ehefrauen, Kinder, Klienten und Sklaven bei den Kelten scheint auf dem Mormont Realität gewesen zu sein. Bei der Deponierung der Körper fand wohl ausserdem ein Totenmahl statt, wie die Funde von Speiseresten nahelegen.

Zwei ähnliche Ensembles können auf diese Weise interpretiert werden. Das erste liegt in den Zonen A und B: In der Mitte befindet sich ein Körper in sitzender Position (F257) begleitet von einem «Ergebenen» in Bauchlage (F234) und bestattet mit seinen wertvollsten Objekten, nämlich mit abgetrennten Köpfen, was die menschlichen Reste angeht (F229, 254, 256 und 258). Im westlichen Teil befindet sich eine Zone, die für Frauen und Kinder reserviert ist (F37, 42, 165 und 200), während im östlichen Bereich getötete Anhänger oder Sklaven zu finden sind, die in die Gruben geworfen oder unter einem Steinhäufen abgelegt wurden (F246, 304, 309 et 313). Das zweite Ensemble liegt in der Zone C: ein Hockender in der Mitte (F417), eine Gruppe im Westen mit einer Frau und einem Kind (F481 und 482) und eine Gruppe im Südosten, von der die Hauptgrube vier Skelette enthielt (F422). Davon sind mindestens drei Individuen als sogenannte Begleiter einzustufen. Bei diesem zweiten Ensemble handelt es sich um eine besondere Art der

Körperbestattung, nämlich in Form eines mumifizierten Individuums in Hockerlage.

Nimmt man an, dass der Mormont ein **ganz besonderer Typus eines Heiligtums** ist, der nicht die klassische Form eines umgrenzten heiligen Bezirks aufweist, müssen die Menschen als Opfergaben angesehen werden. Drei wesentliche Argumente stützen diese Hypothese: die gleichzeitige Deponierung von zwei Körpern, was als Opferhandlung betrachtet werden kann, der mögliche Verzehr von Menschenfleisch in einem streng ritualisierten Kontext sowie der unterschiedliche Umgang mit den menschlichen Körpern wie das Aufbahren im Freien, das Zerstückeln und Abtrennen von Körperteilen.

Es ist offensichtlich, dass es sich hier tatsächlich um Depots handelt, die absichtlich und recht präzise angelegt wurden, und um eine nahezu verschwenderische Fülle von „Gütern“, die diese Depots in die Nähe von Depots mit symbolischem Charakter rückt. Schwierig bleibt, inwiefern sich die vollständigen Skelette, die als Körperbestattungen angesehen werden, in dieses Bild einfügen lassen. Man müsste demnach eine Mischung aus Heiligtum und Bestattungen annehmen, was zu diskutieren bleibt.

Schliesslich ist noch zu erwähnen, dass die Fundstätte von Mormont den Beleg erbringt, dass die **in sitzender Position Bestatteten**, die zweifelsohne ein wichtiges Symbol für die keltische Vorstellungswelt sind, mit Beigaben versehen werden können.

Traduction : Silvia Hirsch

SUMMARY

This volume, the third in the MORMONT series, focuses on the human remains unearthed on the Mormont hill between 2006 and 2011. More than 1500 bones were discovered, almost exclusively in pits, which are emblematic of the site and date from the final La Tène period (LT D1b). However, they were only found in about one third of the pits, but then in a wide variety of configurations and contexts (EM), arousing awe and sometimes bewilderment at the moment of their discovery. Ten complete bodies, nine incomplete bodies, four severed heads, five body parts and 89 isolated bones were found. Women, men and children of all ages, with the exception of perinates, are represented, for a total estimated MNI (minimum number of individuals) of 43 individuals.

The book is organised in three parts, the first of which sets out the general framework of the findings. The second part presents and analyses all of the human remains, while the last part brings together the specialised studies and proposes a synthesis linking the different phenomena relating to the human relics observed on the site.

In the **first part**, chapters 1 to 3 present the **circumstances of the discovery** and the obvious evolution of excavation practices. They also describe the state of conservation of the bone remains, which is unfortunately often poor, as well as the research methods used. Furthermore, this section outlines the **typology** developed to encompass the variety of human deposits encountered on the site (chapter 2.3.3). Reflecting those adopted for the study of the fauna, three categories, based on the degree of completeness of the human skeleton, have been defined. Isolated bones are the simplest form, while complete bodies constitute the most complex. In between we find anatomical assemblages, which include three distinct phenomena: severed heads, body parts and, finally, incomplete bodies. This part also examines the different human deposits (excluding isolated bones) and the features of the pits they were found in.

The **second part** presents the human remains according to the chosen typology (chapters 4 to 7). Each category is the subject of a **detailed catalogue**, followed by a synthesis that includes the results of anthropological studies, the analysis of marks on the bones as well as a contextualisation that includes the spatial distribution, the organisation of the deposits, and the reference to

ancient texts. Chapter 8 specifically addresses the identified **marks** and includes an exhaustive catalogue of the 39 impacted bones. Based on ten classes of marks, the analysis identifies various recurrent gestures, such as fragmentation by impact and cutting, which mainly affect the femurs and tibias. The different hypotheses considered for explaining the presence of these marks and of isolated bones discovered at random in the deposit levels, such as evidence of fighting, dismemberment or cutting, are presented here.

Finally, chapter 9 summarizes the links between the different categories of human remains. From the analysis of the stratigraphic sequences, the spatial distribution, as well as by taking in account a number of identified assemblages (mainly consisting of ceramics and animal remains), **some major ideas emerge**. The first of these ideas suggests that certain deposits of isolated body parts and bones appear to be the result of similar actions, while only the state of decay differs. Perhaps it was not interesting at that time to dispose of a part of an individual, but rather of a specific anatomical component. Furthermore, combinations of several types of remains can be proposed, such as depositing a body with a head or placing another head with culinary remains. Finally, the spatial distribution of the different categories of human remains does not appear to be arbitrary: complete bodies in a 'classic' position are found in pits placed in the centre of the site, while complete bodies in an atypical position or incomplete corpses are found in the periphery, closer to the deposits of postcranial bones and skulls. We can also draw a correlation between distance and type of sedimentary sequence: in the central area, individuals in a dorsal position and poorly endowed are placed in pits with a simple sedimentary sequence, while individuals or isolated body parts and bones located in peripheral pits are embedded into more complex stratigraphic sequences, resembling that of 'offerings' and are accompanied by a great amount of different objects. Incomplete bodies and those in an atypical position could then have had the same meaning or the same symbolic value. The most convincing idea would be to consider them as bodies having been exposed for a more or less long time before their final disposal.

The **third part** is a compilation of the specialized studies. The first one (chapter 10) focuses on the surprisingly similar **fire marks** found on two incomplete bodies from the same deposit. A catalogue of the marks on each bone is presented in detail, while the following analysis considers the archaeological data, different models of engulfing fires derived from forensic research as well as ancient texts, in an attempt to identify the circumstances of the

exposure to fire. It thus appears that both bodies were subjected to an intense fire of relatively short duration, differing significantly from both a proper cremation and a culinary preparation for meat consumption. Moreover, the disturbing similarity of the impacts suggests a rigorously identical and perfectly controlled treatment of the bodies. Thus, exposure to fire must certainly be considered here in a symbolic or ceremonial context.

The second study (chapter 11), conducted by Geneviève Perréard Lopreno, first attempts to define the **biological identity of the individuals**, which was not easy due to the poor state of preservation of the bones. In total, 43 individuals could be identified. Twenty-three are adults and, despite a low identification rate, both genders and all age categories are represented. The 20 immature individuals include all age groups, although perinates and young children are clearly under-represented. However, this situation is so common at archaeological sites that it cannot be considered an anomaly in this case. The examination of the funerary recruitment based on mortality tables does not identify any selection on the basis of gender or age either.

The final analysis (Chapter 12) deals with **anthropophagy**. While there is no direct evidence of human flesh consumption, several occurrences at Mormont suggest that it may have taken place in a ceremonial setting. The argument is based on ancient texts and archaeological observations, notably regarding the association of human and animal bones in deposits described as “culinary refuse”, or by considering the marks identified on the bones (sharp impacts, carnivore gnawing and cut-marks). However, the sample of pits containing such remains is not substantial and human bones occupy a marginal place in these assemblages. We must therefore consider a potential consumption of human flesh as being regulated, symbolic and ultimately infrequent.

Finally, the book concludes (chapter 13) with an overview of the different phenomena observed regarding the human remains, followed by a presentation of **two interpretative hypotheses**. The first one considers Mormont as an atypical funerary site, the second one as a specific type of sanctuary. These hypotheses were developed prior to the publication of other specialised studies and, above all, before the comprehensive synthesis of the site and its material. They should therefore be considered as a state of research, the aim of which is to offer a global vision of the management of human remains in the unique context of the Mormont.

To consider Mormont as an **atypical burial site**, quite unlike any traditional graveyard, we must consider one

or more ceremonies, taking place over a limited period of time, in the order of a few years, and a rare or exceptional form of burial, which would explain the importance of the deposits. The Celtic practice of wives, children, clients and slaves accompanying the deceased, as mentioned in certain ancient texts, would then be a reality at Mormont. Funeral banquets would have been complementary to the burials and are represented today by the presence of culinary waste heaps.

Two comparable groups can thus be identified. The first is located in zones A and B, with a seated corpse in the middle (F257) together with a ‘devotee’ buried lying on his belly (F234) and accompanied by his most prized possessions, amongst which were severed human heads (F229, 254, 256 and 258). To the west is an area reserved for women and children (F37, 42, 165 and 200), while the eastern area was reserved for the followers or slaves who were killed, thrown into the pits or covered with a pile of stones (F246, 304, 309 and 313). The second group is situated in zone C, with a seated corpse in the middle (F417), a western group with a woman and a child (F481 and 482) and a group in the south-east, whose main pit contains four bodies (F422), at least three of which are to be classified as accompanying individuals. In this second group, the central figure would correspond to a deferred burial in the form of a mummified seated individual.

If one assumes that Mormont was a **particular type of sanctuary**, lacking the classic boundaries and the sacred area, the human beings found there are to be considered as offerings. Three main arguments support this hypothesis: a simultaneous deposit of two bodies which can be considered as a sacrifice, the probable consumption of human flesh in a strict and ritualised context, and various practices of exposure, cutting or dismembering of bodies.

If it seems obvious that we are indeed in a dynamic of voluntary depositions, more or less precise arrangements and an abundance of goods that lead us to interpret them as symbolic deposits, or even as ostentatious expenditures, it is nonetheless difficult to include in this approach the place of the complete bodies which we consider as buried. It would then be necessary to combine the presence of a sanctuary and a burial place, which is very questionable.

Finally, we should mention that the Mormont site also provides evidence that **seated burials**, which are certainly an important symbol of Celtic ideology, can be accompanied by personal objects.

Translation: Cynthia Dunning Thierstein / ArchaeoConcept